

---

bourg et autre grand bâtisseur du pays canadien.

Je signale enfin que le révérend Thomas Liddell, avec ses diplômes de Glasgow et d'Édimbourg en poche, a traversé l'Atlantique pour s'installer à Kingston, en Ontario, et participer à la fondation de l'Université Queen's, l'une des plus prestigieuses de notre pays; cette exposition démontre que les Écossais ont puissamment contribué à l'essor de l'enseignement supérieur, entre autres secteurs de la société canadienne.

Je ne saurais conclure autrement qu'en vous disant quel plaisir j'ai éprouvé à me trouver à Édimbourg aujourd'hui pour inaugurer cette exposition. Je vous invite à y venir et à y revenir -- à la fois pour vous amuser et pour découvrir combien durable a été l'apport de cette nation d'"éternels vagabonds" à la civilisation canadienne, depuis qu'elle a essaimé d'Écosse jusqu'aux rives de notre pays.

*c) Allocution prononcée à l'inauguration d'une exposition canadienne sur le droit de la mer à l'Université d'Édimbourg:*

C'est sur la côte nord du Cap Breton que Sebastiano Caboto atterrit pour la première fois en 1497; et mes commettants ne m'auraient jamais pardonné si, d'aventure, j'avais omis d'évoquer cet événement, dont la société historique du Cap Breton atteste l'authenticité, à l'inauguration d'une exposition canadienne sur le droit de la mer au coeur même d'Édimbourg.

Selon les chroniqueurs, c'est bel et bien Caboto -- ou Cabot comme les Anglais l'appelèrent ensuite -- qui, le premier, foula du pied la terre canadienne; mais à la fin du XVe siècle, plus encore au début du XVIe, les navigateurs étrangers pullulaient dans les échantures de nos côtes: il s'en trouvait alors, dans ces parages, presque autant que de flottilles de pêche aujourd'hui, au grand dam des pêcheurs canadiens!

Des archéologues ont certes trouvé des traces de débarquements scandinaves et armoricains sur les rives orientales de l'Amérique du Nord; et personne ne m'empêchera jamais de croire que de preux Écossais, appareillant de Lewis ou Skye ou Mull, aient entrepris eux aussi la périlleuse traversée de l'Atlantique -- et régulièrement! Néanmoins les chroniqueurs énumèrent, après le premier voyage de l'Italien, ceux du Portugais Cortereal en 1500, de l'Anglais Warde en 1502, de l'Écossais Elliott en 1503 (quelque ancêtre peut-être du premier ministre Pierre-Elliott Trudeau!) et du Français Denys en 1506.

---